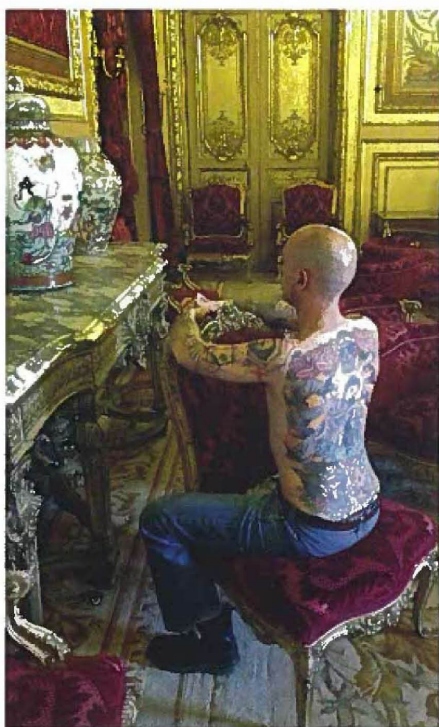




Le Point
07 juin 2012
Judith Benhamou-Huet

Un gothique au Louvre



« Delvoyé ». Lors du vernissage, cet homme, Tim, peinture vivante signée Delvoye, exhibe son dos tatoué aussi déco que les salons Napoléon III.

Wim Delvoye, le plus provoc des artistes contemporains, s'installe au Louvre.

PAR JUDITH BENHAMOU-HUET

« **A**ujourd'hui, tout est marque. Les collectionneurs sont des marques. Les artistes sont des marques et le Louvre est une marque. Notre projet, c'est l'association de deux marques : le Louvre et Wim Delvoye. Comme lorsque Milka s'associe aux chocolats Daim pour faire de nouveaux œufs en chocolat. » Dixit le roi de la provoc, celui qui désacralise tout, l'artiste Wim Delvoye. A 47 ans, le Belge, connu pour sa machine à fabriquer artificiellement des excréments, « Cloaca », allégorie savante d'une société capitaliste qui produit toujours plus pour encore mieux détruire, est l'invité d'honneur du temple de la culture française : le Louvre. Les partisans de la grande tradition, ceux qui militent pour un patrimoine immuable, vont crier au scandale. Les autres, à commencer par le directeur du musée, Henri Loyrette, et la responsable de la programmation de l'art contemporain, Marie-Laure Bernadac, leur répondront que par tradition, justement, le Louvre a toujours accueilli des artistes contemporains : à commencer par Delacroix, exécutant un plafond dans la galerie d'Apollon, Georges Braque peignant ses grands oiseaux dans un décor Renaissance, et jusqu'à François Morellet créant des

PHILIPPE FUZEAU/DROITS RÉSERVÉS - COOB



Le Point
07 juin 2012
Judith Benhamou-Huet



Obélisque.
Wim Delvoye a planté son « Suppo » de 12 mètres de hauteur à l'entrée de la pyramide du Louvre. Un titre provocant pour une forme classique.

« Notre projet, c'est l'association de deux marques : le Louvre et Wim Delvoye. Comme lorsque Milka s'associe à Daim pour faire de nouveaux œufs en chocolat. »
Wim Delvoye

Clin d'œil. Jules Verne a inspiré Wim Delvoye pour la couverture du catalogue de l'exposition (Fonds Mercator/Musée du Louvre, 96 p., 25 €).

vitraux dans un escalier du XIX^e siècle. D'autant que l'installation de Wim Delvoye dans le musée, elle, est à durée limitée: jusqu'au 17 septembre. Marie-Laure Bernadac justifie: « *Le travail de Wim entre en résonance avec le Louvre. L'artiste se revendique de l'art ancien et a un goût de l'artisanat en dialogue avec le passé. Son travail va permettre de porter un nouveau regard sur nos collections.* » Delvoye, lui, raconte avec son accent belge traînant qu'il n'a pas réussi à être aussi subversif qu'il l'aurait souhaité: « *La seule pièce subversive de l'exposition, c'est le suppositoire.* » Hymne au gothique, la structure oblongue entièrement torsadée, haute de 12 mètres, deux tonnes d'acier inoxydable découpé au laser, a été placée comme un phare sous la pyramide, à l'entrée. L'autre volet de ce dialogue entre passé et présent est une série d'interventions placées en contrepoint des collections du Louvre. Dans la salle d'Anne de Bretagne, non loin du dais du trône de Charles VII et des objets liturgiques du Moyen Âge, il a installé une maquette en dentelle de métal d'une chapelle gothique de son cru. Mais sa création la plus « bluffante », la plus belle aussi, est une espèce d'anamorphose savante, une série de crucifix de métal qu'il a torsadés en ellipse et exposés au milieu des objets d'art. Il confesse: « *Les marchands veulent que j'arrête cette production-là parce que Jésus, ça ne se vend pas. Mais je n'en tiens pas compte. J'adore Jésus. C'est une figure humaine montée sur une forme géométrique.* » Wim, la crème à récupérer de l'art contemporain, mène le visiteur du Louvre vers de nouvelles voies impénétrables. De la grande décoration ■
Wim Delvoye, « Au Louvre », du 31 mai au 17 septembre.

Déjanté. Portrait de Wim Delvoye avec cadre de pneu sculpté.

L'art de la provoc
1965 Naissance.
2000 Installe « Cloaca », une machine très sophistiquée qui reproduit la digestion, au Muhka d'Anvers.
2007 Exposé par la galerie Emmanuel Perrotin, à Paris.
2008 Wim tatoue à l'identique les dos du pompiste Tim et d'un cochon.
2010 Installe une tour de métal gothique haute de 10 mètres dans la cour du musée Rodin, à Paris.